

Bernard Farges
Le 19 janvier 2018

Lettre ouverte à Valérie Murat et Marie-Lys Bibeyran

Chères Mesdames,

Vous avez diffusé ce matin un communiqué de presse me mettant en cause personnellement. Cette attitude est regrettable sur la forme, mais plus encore sur le fond, puisque vous faites état de résultats d'analyses mettant en évidence des traces de **16 pesticides dont 4 CMR retrouvés dans mon domaine le Château de l'Enclos 2014**.

Ce faisant, vous souhaitez **disqualifier mon engagement réel et sincère de réduction et de sortie à terme de l'usage des pesticides**, engagement que j'ai pris publiquement en avril 2016 lorsque j'étais Président du CIVB.

Je voudrais vous rappeler avec force que le monde viticole est en train de changer répondant ainsi aux attentes de la société dont il fait naturellement partie.

Oui, je ne suis ni meilleur ni plus mauvais que la plupart des vigneron de notre région. Je suis même tout à fait représentatif des profonds changements en cours. J'ai fortement diminué l'utilisation de pesticides depuis 2016 et j'ai également limité le recours aux CMR à chaque fois que c'était possible. J'espère bien réussir, en 2018, à n'en utiliser aucun.

Votre attitude Mesdames est d'une rare mauvaise foi. **Délibérément vous choisissez un vin de 2014 alors que vous savez pertinemment que mon engagement au nom de la filière viticole bordelaise date d'avril 2016**.

Pourquoi me déniez-vous le droit de changer ? Le droit de faire mieux ? Pourquoi ne regardez-vous pas la réalité telle qu'elle est ? Pourquoi ne m'accordez-vous aucun crédit alors que précisément je mets en accord mes actes avec mes discours ?

Contrairement à ce que vous semblez croire, un mouvement irréversible est bel et bien en cours dans notre région bordelaise comme en témoigne l'article de **Que Choisir paru début janvier 2018*** ainsi que la volonté exprimée par les vigneron de 7 organismes de défense et de gestion (ODG) d'intégrer dans leurs cahiers des charges des mesures agro-environnementales ambitieuses et contraignantes.

Je sais Mesdames que vous avez eu à souffrir à titre personnel de ces pratiques anciennes, nous avons d'ailleurs eu l'occasion d'en parler à Bordeaux à maintes reprises.

Plutôt que d'alimenter une polémique vaine et injuste par médias interposés, et de choisir la voie de l'attaque personnelle, je trouverais plus constructif de mettre nos énergies et nos compétences en commun pour accompagner la dynamique engagée à Bordeaux. Je vous le propose à nouveau.

Seuls nous allons vite, nombreux nous allons plus loin.

Bernard Farges.

*Que Choisir « Vins de Bordeaux, accros aux pesticides ? » parution janvier 2018